

ARTICLE III.

Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en FRANCE, & en ESPAGNE, depuis le mois dernier.

F*Rance.* En même tems que cette Couronne est entrée dans la guerre qui devient générale, elle a constamment fait entendre à l'Europe que ce qu'elle entreprenoit tendoit à prévenir un tel incendie. Si ses démarches ont été contraires ou conformes à ce but, c'est à l'Europe à en juger, & nullement à un Journaliste d'en raisonner. D'exposer les faits, de rapporter les événemens qui se présentent, de donner des détails, de montrer les choses au plus clair, sans détour & sans que le Lecteur puisse le soupçonner de prendre plutôt un parti que l'autre; voilà les règles qu'il doit se prescrire, chacun le fait, sa folie seroit donc de s'en écarter. Entrons en matiere.

Le Ministère a fait entendre que tous les mouvemens qu'il s'est donnés depuis quelque-tems, au lieu d'éloigner les Couets, qui lui sembloient avoir médité l'abaissement de la France, de se précipiter dans une guerre générale, n'ayant fait que les animer davantage à exécuter leurs desseins, on ne pouvoit que prendre les plus fortes résolutions de s'y opposer; qu'en conséquence on feroit voir au monde entier que les ressources qu'a eues la France sous le règne du feu Roi Louis XIV. n'étoient point taries, & qu'on sauroit les faire valoir.

Sur cette déclaration du Ministère, on n'a point tardé d'apprendre que le retour de Mr. de Busly

I.
*Etat des
affaires
générales.*